

VAINCRE LA SORCELLERIE

Par

Dr Kiatezua Lubanzadio Luyaluka

Ph.D. Honours en Théologie

INSTITUT DES SCIENCES ANIMIQUES



KINSHASA

AVANT PROPOS

Depuis la rencontre de l'Afrique avec l'Occident au 15^e siècle au Royaume Kôngo, le mystère négro-africain (l'enseignement initiatique et le pouvoir qu'il confère) a été diabolisé. Le paradigme erroné, introduit par les Blancs chez les Bakôngo, qui assimilait toute la spiritualité des Noirs à la sorcellerie, a été ensuite appliqué tel quel en Angola, au Mozambique et dans toute l'Afrique noire.

La grande conséquence néfaste de cette mauvaise conception du mystère négro-africain (appelé *kindoki* par les Bakôngo de la RDC, *lamba* chez les Douala du Cameroun, *buanga* parmi les Bomitaba du Congo, etc.) a été la montée de la sorcellerie et l'incapacité de l'Eglise à endiguer ce fléau.

Dans cette brochure l'auteur, grâce à l'ethnolinguistique, rétablit la différence entre le mystère négro-africain (le *kindoki*) et la sorcellerie. Il montre ensuite les voies d'une lutte efficace contre le fléau de la sorcellerie; car cette lutte est essentielle au vrai développement de l'Afrique noire.

TABLE DES MATIÈRES

La nature illusoire de la sorcellerie	1
Vaincre la sorcellerie.....	4
La prière efficace contre la sorcellerie.....	19
Ce qu'est l'Institut des Sciences Animiques....	25
A lire : Pensées Kémétiques	25

ISBN 9-995-17211-0

Dépôt légal OT/3.01010-57232.

Kinshasa, 2012

1. LA NATURE ILLUSOIRE DE LA SORCELLERIE

Plus d'une personne se promenant la nuit a pris une souche d'arbre pour une apparition malfélique. L'ignorance du milieu a peut être contraint des gens devant cette situation à ne trouver le salut que dans la fuite. Pourtant à la clarté nous nous apercevons tous que le démon n'était qu'une illusion visuelle. Gronder et s'attaquer à ce qui apparaissait comme une menace nocturne ne dénoterait que de la peur et donnerait une « réalité » à l'illusion.

Le seul vrai remède est de prendre conscience du néant de l'illusion, de refuser en nous de donner une réalité à la croyance à un diable réellement présent et puissant. Ceci illustre ce qui doit être notre attitude face à la sorcellerie. Plutôt que de s'attaquer à une illusion (le sorcier et ses fétiches), nous devons barrer l'accès de notre pensée à toute croyance à un pouvoir, à une présence et à une réalité dans la sorcellerie.

J'avais atteint un point dans mes études universitaires où tout semblait stagner. J'avais la nette conviction qu'un sorcier me manipulait et compromettait toute réussite. Cédant à cette croyance, je m'efforçais, par la prière, à détruire les fétiches et les prétendus « pouvoirs » de ce cousin-sorcier, mais cela ne faisait qu'empirer la situation.

Vaincre la sorcellerie

Je me suis alors tourné sincèrement et humblement vers Dieu pour être éclairé. C'est alors que j'ai réalisé qu'à force de m'attaquer à une illusion, j'en avais fait une réalité. J'avais cédé à la croyance que c'est mon cousin qui devait changer. Alors qu'en réalité, je devais changer ma façon de voir la situation et partir de la perfection de l'homme (mon cousin et moi) en tant qu'image et ressemblance de Dieu.

La Science divine nous apprend que Dieu est Entendement, l'unique vraie source de nos pensées. C'est l'Entendement divin qui agit en tout homme pour « le vouloir et le faire, selon son bon plaisir »¹. Ainsi ai-je compris qu'en tant qu'image et ressemblance de Dieu, mon cousin ne pouvait faire que le bien.

J'ai compris que je n'avais ni à haïr mon cousin, ni à croire qu'il me hait. Car, croire que quelqu'un vous hait, c'est entretenir la croyance à la haine et s'exposer à son venin. Cette compréhension m'a permis de guérir ce qui semblait être une situation échappant à tout effort de prière. Quelles que soient ses apparences, le mal n'est qu'une suggestion qui se présente à notre pensée. La solution au problème de la sorcellerie n'est donc pas de manipuler mentalement notre environnement, ni même de manipuler notre propre personne, mais de refuser l'accès à notre

Vaincre l a sorcellerie

propre pensée à toute suggestion malveillante

La sorcellerie n'a que le pouvoir que nous lui accordons et non pas le pouvoir qu'elle s'arroe. C'est sur base de cette compréhension que nous pouvons lutter efficacement contre ce fléau. Oubliant cette réalité, l'humanité s'égare dans sa lutte contre ce fléau maléfique et cherche des solutions ailleurs qu'en elle-même.

Les ténèbres ne peuvent pas subsister dans une conscience remplie de lumière. Dieu exprime en chacun de nous l'illumination du Verbe. Prendre conscience de cette présence constante de Dieu en nous et autour de nous ferme la porte à toute velléité du mal et nous permet de triompher de toutes les prétentions du malin.

2. VAINCRE LA SORCELLERIE

La croyance à la sorcellerie est l'une des grandes difficultés auxquelles l'église fait face en Afrique. Des efforts louables menés dans le but d'endiguer ce fléau sont jusque là restés sans succès notable. Aujourd'hui des nombreux chercheurs se rendent compte que le simple cliché en réponse à la question de l'existence de la sorcellerie en termes d'un oui ou d'un non catégorique ne suffit plus.² La victoire sur la sorcellerie repose donc sur une compréhension balancée des prétentions de celle-ci et du néant de ces prétentions.

Pour plus d'efficacité dans la lutte contre la sorcellerie, nous devons d'abord rétablir la vérité concernant cette pratique maléfique : qu'est ce que la sorcellerie et en quoi est-elle différente du *kindoki* ? Nous explorerons deux approches, qui sont les voies de compréhension actuelles du problème du *kindoki* : la démonstration rationnelle et l'approche pragmatique. Nous exposerons ensuite l'approche que nous préconisons pour ce problème.

Le problème de la sorcellerie au Congo est aussi vieux que l'histoire contemporaine de notre pays. J. de Munk dans son livre *Kinkulu kia nsieto ya Kôngo* cite le cas du Roi Henrique dont le clan (Nimi a Vuzi) a été chassé de Mbanza Kôngo

Vaincre la sorcellerie

par Ne Kiowa qui en accusait les membres de sorcellerie.³ Pour les Bakôngo donc la sorcellerie a toujours été un problème à résoudre et ils en imaginèrent toute une panoplie de solutions y compris la fameuse épreuve du poison *nkasa*.

Cependant les exigences du savoir académique, ont changé les données. Car rien ne peut-être accepté dans les milieux savants que la raison ne cerne pas. Ainsi, l'une des démarches prises par un certain nombre de chercheurs est-elle de prouver rationnellement l'existence de la sorcellerie. C'est dans ce contexte que se situe la démarche du Prof. Buakasa qui dans : *Discours sur la kindoki ou sorcellerie*, partant des exemples tirés du vécu quotidien, cherche à prouver rationnellement l'existence de la sorcellerie. Cette démarche a eu l'avantage d'amener la problématique du *kindoki* dans le programme des sociétés savantes modernes, mais elle ne nous a pas avancé dans les sens de la résolution du problème de fond : comment vaincre la sorcellerie ?

A côté de cette approche se trouve celle pragmatique qui, partant du constat que le problème est un fait social, cherche à en trouver la solution. Ici on peut citer le Prof. Kimpianga Mahania qui, dans son livre *la Problématique crocodylienne à Luozi*, après avoir exploré la pensée *kôngo* profonde relative au *kindoki* et à la sorcellerie, tente de donner une solution à une prati

que jadis courante de la sorcellerie en milieu *manianga* : le phénomène des crocodiles apprivoisés pour des usages maléfiques.⁴

Loin de récuser l'approche de la démonstration rationnelle utilisée par le Prof. Buakasa, nous lui préférons l'approche pragmatique mais non sans y apporter un complément de lumière. Car la difficulté que présentent ces deux approches est celle de ne pas tenir compte de l'existence de deux modes de pensée dans le monde : la pensée rationnelle, basée sur la raison, et un deuxième mode qui s'enracine dans l'âme et que nous appellerons : la pensée *amimique*.

Dans notre livre intitulé : *Vaincre la sorcellerie en Afrique*⁵, nous avons montré que L'Occident et l'Afrique présentent deux formes différentes de pensées, fruits des héritages multiséculaires, l'une fondée sur la raison, tandis que l'autre s'enracine dans l'âme. Ces deux modes de pensée sont curieusement reflétés par les natures de ces deux milieux.

L'Occident est le milieu de l'homme qui est l'héritier direct des peuplades qui ont fui le climat glacial des régions polaires du Nord. Le contexte climatique de l'Occident est caractérisé par le froid où tout a tendance à se cristalliser, à prendre une forme définie. C'est donc le monde du visible, du tangible, du palpable où l'intellect

joue un rôle prépondérant.

L'Africain, par contre, vit dans un climat torride et est héritier des peuplades qui ont habités les régions alors torrides du Sud et de l'Est de la Méditerranée. Dans ce contexte climatique, constamment « brûlés » par le soleil, les choses ont une tendance à l'expansion, à l'évaporation. C'est l'univers de l'invisible, de l'intangible, de l'impalpable, de l'*animique*, où l'âme joue un rôle primordial.

La pensée rationnelle perçoit les phénomènes dans une approche physique par l'entremise de la raison. Tout ce qui échappe à la raison est rejeté et qualifié de superstitieux. Elle n'accepte la révélation que dans la mesure où celle-ci se vérifie par la raison.

Pour la pensée *animique* les phénomènes sont inséparables du mental, l'univers physique n'est que la conséquence de l'activité des plans *éthériques*. La pensée *animique*, le domaine de l'intuition et de l'illumination, où le *kindoki* (proprement appelé en français mystère) joue un rôle primordial, n'accepte la raison que dans la mesure où elle se plie à la suprématie de la révélation.

La pensée rationnelle et la pensée *animique* s'excluent mutuellement sur le plan humain ; chacun n'acceptant l'autre que dans la mesure où elle se plie à sa suprématie.

Vaincre la sorcellerie

Dès lors, demander à la pensée scientifique rationnelle d'accepter l'existence de la sorcellerie, un phénomène *animique*, c'est lui demander de reconnaître ces limites et d'accepter la pensée *animique* et ainsi commencer à lui céder du terrain. Cette difficulté résume la limite de l'approche de la démonstration rationnelle.

Le pragmatisme invite donc l'Africain à observer le phénomène de la sorcellerie comme un fait *animique* et à y apporter des solutions en partant des considérations *animiques*. Considéré sous l'angle de la pensée *animique*, le *kindoki* et la sorcellerie présentent deux natures différentes :

Le *kindoki* est un savoir et un pouvoir tandis que la sorcellerie est l'usage maléfique d'un savoir et/ou d'un pouvoir.

- Le *kindoki* du temps de nos aïeux était un facteur de développement, car, c'est parmi les *bandoki* que se recrutait, par exemple, l'élite de la nation *kôngo*. Parlant de l'académie initiatique Lemba, Fukiau écrit dans le *Mukôngo et le monde qui l'entourait* : « tous ceux qui avaient fréquenté Lemba devenaient des hommes importants, très connus ; ils devenaient des dirigeants : gouvernants, juges, guérisseurs etc. »⁶ Mais la sorcellerie est toujours un facteur de sous-développement car, elle détruit le tissu social.

Vaincre la sorcellerie

- L'objectif de la sorcellerie est essentiellement de détruire, de dominer ou de voler ; tandis que le *kindoki* était d'abord un savoir lié à la pratique religieuse, un instrument de maintien de l'ordre, de protection et de progrès de la société. Les *bandoki* formaient l'élite de la société *kôngo*.
- Le *kindoki* avait des cadres officiels d'enseignement (les écoles initiatiques), tandis que la sorcellerie a toujours été une déviation condamnée par la société.

La différence entre le *kindoki* et la sorcellerie peut être élucidée en replaçant le terme *kindoki* dans son vrai contexte étymologique. La sorcellerie est définie comme l'utilisation des esprits maléfiques dans le but de nuire, les mots *kindoki* et *ndoki* eux ont trait au contenu et au produit de l'éducation pré-coloniale.

Contrairement à la croyance générale, le mot *ndoki*, ne dérive pas du verbe *loka* - qui soit dit en passant ne devrait pas se traduire par maudire (« *singa* » en *kikôngo*) mais plutôt par « mettre en garde ». Nous montrons dans *Vaincre la sorcellerie en Afrique* que le mot *ndoki* vient du verbe *doka* qui, comme l'indique le sens des mots de la même famille, se réfère au système d'éducation de nos aïeux, dont les trois étapes étaient symbolisées par la mort, la vie avec les esprits, et la résurrection. En *kikôngo* on

forme le mot qui désigne la personne faisant l'action du verbe en ajoutant n' devant l'infinitif et en remplaçant la terminaison a par i, sauf pour les verbes monosyllabiques et ceux commençant par f, v, w, p, et b.

Exemple :

- *luka* = vomir ; *n'luki* = celui qui vomit.
- *Losa* = jeter ; *n'losi* = jeteur.
- *Sika* = tirer ; *n'siki* = tireur.
- *Yemba* = voler ; *n'yembi* = voleur.

Suivant cette règle du verbe *loka* provient le mot *n'loki*, et le mot *ndoki* doit provenir du verbe *doka*. Ainsi on peut encore retrouver le vrai sens du mot *ndoki* en se référant aux mots de la même famille que *doka* et en rapport avec le système d'éducation précolonial. L'éducation en Afrique précolonial, comme en Egypte pharaonique, comportait 3 phases symbolisant : la mort, la vie avec les esprits », et la résurrection.

La première phase consistait à soumettre les émotions négatives et la volonté humaine. Or on trouve dans la famille de *ndoki* des mots ayant trait à la soumission :

- *Dokisa* = soumettre
- *Dokana* = s'incliner,
- *Doka* = être courbé, d'où on tire *n'doki* = celui qui est soumis.

Vaincre la sorcellerie

Dans cette phase l'initié était soumis à des épreuves douloureuses. On l'exhortait alors à faire montre de courage, d'endurance et d'héroïsme. On trouve dans la famille de *doka* les mots suivants ayant trait à l'exhortation :

- *Dodikila* = exhorter
- *Dokalala* = exhorté
- *Doka* = persuadé.

Dans la seconde phase, symbolisant la vie avec les esprits, l'initié apprenait les enseignements secrets, c'est la phase d'instruction exprimée par les mots suivants :

- *Kindokila* = claquement de deux doigts en demandant la parole ; celui pose des questions. Un proverbe kôngo dit : « *kindokila mumbuesa diela.* » (Celui qui pose des questions accroît l'intelligence de plusieurs personnes.)
- *Dokidika* = instruire. D'où on tire : *kidokidika* = s'instruire. Et *kidokidiki*, une variante de *ndoki* dans le sens « celui qui s'instruit. »

On trouve plusieurs paires de ce genre en *kikôngo*. Exemple :

- ◇ Obstruer = *kaka* ; *kakidika*
- ◇ Déposer = *lumba* ; *lumbidika*.

D'où on tire :

- ◇ *N'kaki* = *kikakidiki* = celui qui obstrue ;
- ◇ *Nlumbi* = *kilumbidiki* = celui qui dépose ;

Vaincre la sorcellerie

◇ *N'doki* = *kidokidiki* = celui qui s'instruit ;

- *Doka* = inculquer ; d'où on tire *n'doki* = l'instructeur.

Dans la troisième phase, symbolisant la résurrection, l'initié ayant abandonné une personnalité vile est maintenant né de nouveau ; ses connaissances se sont étendues et ses facultés *éthériques* réveillées ou étendues.

Les mots suivants de la famille *doka* évoquent cette phase :

- *Doka* = étendre
- *Makutu ma doka* = oreilles (ouïe) fines.

Tout ce développement montre que le *kindoki* n'est qu'un savoir qui permet à l'homme d'améliorer ses facultés spirituelles et intellectuelles. Le but ultime de l'éducation a toujours été la perception de ce qui est invisible aux non-instruits. Pour la pensée *animique*, cette perception de l'invisible s'appelle le *kindoki* et peut s'acquérir apparemment de trois façons :

- Par la purification de la pensée, méthode divine.⁷
- Par des moyens humains.
- Au moyen des esprits maléfiques, méthode démoniaque.

La confusion entretenue entre le mystère africain et la sorcellerie fait que dans la plupart des langues africaines, il y a deux mots pour

Vaincre la sorcellerie

désigner la sorcellerie. En réalité, l'un de ces deux mots désigne le mystère et il a une nature ambivalente, car l'Africain en son moi profond sent que ce mot fait allusion à un concept positif. Et à côté on trouve un terme totalement négatif qui en fait désigne vraiment la sorcellerie.

Exemple :

- Chez les Bakôngo du Congo : *kindoki* (mystère) et *n'soki* (sorcellerie).
- Chez les Luba-Kasai de la République démocratique du Congo : *buloji* (mystère) et *bumpongo* (sorcellerie).
- Chez les Douala du Cameroun : *lemba* (mystère) et *ewusu* (sorcellerie).
- Chez les Bomitaba de la République du Congo : *buanga* (mystère) et *bolemba* (sorcellerie).
- Chez les Babindja de la RDC: *Mabôka* (mystère) et *bwanga* (Sorcellerie)
- Etc.

Le *kindoki* acquis par la voie divine ne peut être utilisé que dans le bien. Dans le deuxième cas le *kindoki* peut être utilisé dans le bien comme dans le mal. Dans le troisième cas le *kindoki* ne peut être utilisé que dans le mal, c'est-à-dire dans la sorcellerie.

C'est ici que le pragmatisme de l'Institut des Sciences Animiques (ISA)⁸, que nous dirigeons,

offre une solution unique au problème du *kindoki* et de la sorcellerie, solution inspirée de la tradition spirituelle afrocentrique. L'ISA montre que le problème de la sorcellerie et celui du *kindoki* doivent être abordés de deux manières différentes.

Pour ce qui est du *kindoki* nous devons savoir que dans toute société *animique* la majorité se recrute dans le camp du *kindoki* acquis par des moyens humains. Ainsi, le progrès ou le déclin des sociétés africaines dépend-il de la nature de l'influence que subit cette majorité. L'influence du *kindoki* divin amène le développement, tandis que l'influence du *kindoki* démoniaque entraîne le déclin. Ainsi devons-nous travailler à combattre le *kindoki* démoniaque, dans la mesure où il ne peut conduire qu'à la sorcellerie, donc au déclin ; mais quand au *kindoki* humain, nous devons travailler pour son élévation, c'est-à-dire, travailler pour que les gens ne s'en servent que pour le bien. Et la manière d'obliger ceux qui sont dans le *kindoki* humain à n'utiliser leur pouvoir que dans le bien est la « mise en garde » que nous montrons plus bas.

Pour combattre la sorcellerie, nous devons savoir que la prétendue force de la sorcellerie est intrinsèque et extrinsèque :

- Extrinsèque : c'est la victime qui donne

Vaincre la sorcellerie

de la force à la sorcellerie par sa crainte et sa haine du sorcier et son ignorance de la sorcellerie.

- Intrinsic : le sorcier croit être mu par des esprits et croit agir en tant qu'esprit, ce qui lui donne de la suprématie sur ses victimes.

Nous devons aussi savoir que la sorcellerie agit toujours par la suggestion. Mais la suggestion peut se faire par des pensées, par des paroles, ou par des actes. Dans tous les trois cas ce qui importe est de savoir comment fermer la porte à ces suggestions ; car c'est la victime qui leur donne la force.

Ainsi, le travail contre la sorcellerie inclut-il essentiellement quatre aspects :

- La purification de soi,
- La négation de la croyance au spiritisme,
- La négation des possibilités des suggestions maléfiques,
- La négation de la sorcellerie,
- La mise en garde.

Purification : nous ne pouvons combattre plus efficacement la sorcellerie que dans la mesure où nous nous appuyons sur le mystère divin, sur la puissance que le Verbe divin confère à l'homme ; d'où la nécessité de la purification. Car celle-ci est un préalable

pour celui qui, comme sur la montagne de transfiguration, veut s'attirer le secours l'armée céleste des saints, l'armée des « esprits des justes parvenues à la perfection ». Se purifier c'est comprendre qu'en réalité le péché ne nous a jamais fait du bien, et qu'il ne peut jamais nous faire du bien. Ainsi sur cette base devons-nous nous séparer et du péché et prendre l'engagement de marcher dans la pureté.

Négation du spiritisme : le diable prétend être un esprit, mais nous savons aussi que c'est un menteur, et qu'il n'y a pas de vérité en lui.¹⁰ Ainsi devons-nous prendre conscience (ou affirmer) que Dieu est l'unique vrai Esprit qui nous gouverne et qui gouverne en réalité le prétendu sorcier. Une telle conviction dépouille la sorcellerie de toute prétendue force, car si Dieu est l'Esprit qui agit dans le prétendue sorcier, alors ce dernier ne peut accomplir que le bien.¹¹

Négation des possibilités des suggestions maléfiques : nous devons prendre conscience (ou affirmer) que Dieu est l'unique vraie source des nos pensées et des pensées du prétendu sorcier, par conséquent il n'y a pas un autre entendement d'où puissent provenir des suggestions maléfiques contre nous ou les autres. L'importance de cette affirmation tient au fait que la sorcelle-

rie agit toujours par la suggestion, comme nous l'avons souligné ci-haut. Ainsi, tant que nous n'acceptons pas les suggestions, la sorcellerie n'a pas d'emprise sur nous, mais puisque l'acceptation des suggestions peut se faire dans l'inconscience, il est important de nier consciemment la possibilité des suggestions maléfiques.

Négation de la sorcellerie : sur la base de ce qui précède nous devons affirmer le néant de la sorcellerie en comprenant qu'elle n'a ni pouvoir, ni réalité, ni présence, car Dieu est tout-en-tout ; ainsi tout dans l'univers de Dieu, manifeste Sa puissance et Sa présence.

Mise en garde : la mise en garde se fait par l'entremise de Dieu. Pour cela, nous Lui demandons : « Seigneur, ouvre les yeux du prétendu sorcier pour qu'il sache que le mal que l'on fait à autrui rentre violemment vers soi-même et que la sorcellerie mène maintenant même à la mort. » Contrairement à la pratique courante des Eglises de Réveil, la mise en garde ne consiste pas à demander à Dieu de détruire le pécheur, qui en réalité sont aussi des enfants de Dieu mais qui s'ignorent. La mise en garde est basée sur l'amour et vise à contraindre le sorcier à choisir entre la vie (par l'abandon du mal) et la mort.

La victoire contre la sorcellerie est un préalable au vrai développement de l'Afrique ; mais pour combattre efficacement ce fléau, il nous

Vaincre la sorcellerie

faut d'abord le distinguer du *kindoki*, car la confusion de ces deux notions est un grand facteur d'échec. Une attitude rationaliste qui ne se borne qu'à nier l'existence de la sorcellerie ne peut pas aider l'Afrique dans sa lutte contre les prétentions de la sorcellerie. La sorcellerie peut et doit être vaincue par une approche qui la dépouille de ses prétendues forces et qui contraint le sorcier à choisir entre la réforme et l'effet boumerang qui conduit à la mort.

3. LA PRIÈRE EFFICACE CONTRE LA SORCELLERIE

La sorcellerie est l'une des croyances auxquelles l'homme a à faire face au quotidien en Afrique ; connaître comment lutter efficacement contre ce fléau y est donc une nécessité impérieuse.

Durant l'une de mes tournées de conférences, je suis allé en Haïti dans la ville de Désarmes pour y parler publiquement du néant de la sorcellerie. Une foule nombreuse était venue m'écouter sur la manière de combattre efficacement la sorcellerie par la prière. Quand on parle publiquement contre cette pratique ténébreuse on s'expose toujours aux attaques de ceux qui s'y accrochent.

Tout s'était bien passé, mais après la conférence, j'ai commencé à ressentir des douleurs dans mon ventre. Je devais le lendemain reprendre ma route par un vol sur Boston via Miami. Pendant que je me trouvais à l'aéroport de Miami, le mal de ventre s'était accentué. J'étais victime d'une attaque par la sorcellerie. L'atmosphère mentale en Haïti est très similaire à celle que l'on vit en milieu africain ;

Vaincre l a sorcellerie

la sorcellerie y est aussi confondue avec la spiritualité dans le vaudou. J'avais là une occasion de prouver que les idées que j'avais partagées avec mes frères Haïtiens étaient pratiques et efficaces dans la lutte contre la sorcellerie.

Ma première étape était de prendre conscience de ma pureté d'enfant de Dieu. La purification a toujours été le prélude à toute prière efficace dans la haute spiritualité africaine. J'ai toujours compris la purification comme une affirmation de sa pureté dans le présent, dans le passé et dans le futur en partant de la base que l'homme est maintenant même l'image et la ressemblance de Dieu et que le péché n'a jamais eu le pouvoir réel de faire du bien. Cette compréhension me permet toujours de voir plus clairement que le péché n'a pas le pouvoir de me séparer de Dieu, car le pouvoir du péché et son emprise sur l'homme ne réside que dans la croyance qu'il a un pouvoir réel de faire du bien.

Affirmer notre pureté d'enfant de Dieu, c'est aussi une façon d'affirmer la présence du Christ (le Verbe divin) en nous. La science divine nous montre que le Verbe divin est la présence, l'activité et la manifestation parfaites de Dieu en

Vaincre l a sorcellerie

l'homme et autour de l'homme. La prière efficace exige de l'homme donc qu'il prenne conscience de sa pureté pour s'approcher du Christ, mais s'approcher du Christ c'est s'approcher de son armée des saints ; ainsi prier implique le fait de s'approcher des ancêtres-saints par la voie de la purification de la pensée. Je savais aussi que rien ne peut résister à l'armée du Christ, l'armée des saints.

Après avoir affirmé ma pureté et pris conscience de la présence de l'armée des saints autour de moi, j'ai exposé à la cours des cieux, à la cours des saints, mon désir de me voir libéré de cette prétendue emprise de la sorcellerie sur mon être. Les Bantous ont toujours perçu la prière comme le fait de plaider sa cause devant la cour céleste ; dans plusieurs langues bantoues le même mot est utilisé pour dire prier et pour dire "plaider devant le tribunal". La Bible nous montre la même vision de la prière lorsque le Christ nous enjoint : « Venez et plaidons ! dit l'Éternel. » (Esaïe 1 : 18).

Ayant exposé ma cause à la cours céleste du Christ, c'est-à-dire ayant fait ma pétition auprès des « justes parvenue à la perfection », j'ai com-

mencé à affirmer le néant de la sorcellerie.

La force de la sorcellerie est d'abord la croyance aux esprits. Le sorcier prétend agir en tant qu'esprit ou il prétend être gouverné par des esprits. Mais, il n'y a de vrai esprit que Dieu et je sais que Lui seul me gouverne et gouverne tout le monde, y compris ceux qui croyaient s'attaquer à moi. Seul l'esprit de Vérité et d'Amour divins gouverne l'homme ; ainsi, personne n'a le pouvoir réel de nuire à son prochain. Fort de cette compréhension, j'ai ensuite pris conscience du fait que Dieu est la seule source réelle de toute vraie pensée. La Bible dit : « C'est Dieu qui opère en vous pour le vouloir et le faire. » (Phil. 2 : 13.) Ainsi, je ne pouvais être ni émetteur, ni récepteur des suggestions agressives. J'ai affirmé que cela était connu dans toute la ville de Désarmes, parce que Dieu le sait en chacun de nous, que le mal que l'on fait aux autres réagit violemment contre soi-même et que personne ne pouvait m'attaquer, car la sorcellerie amène le sorcier à coups sûrs, maintenant même, à la mort ; d'où les sorciers n'ont d'autres alternatives que d'abandonner. Cette réalisation était l'activité de la grâce divine en moi opérant pour le salut de ceux qui se laissent entraîner par le mal. C'e-

Vaincre l a sorcellerie

tait donc avant tout un acte d'amour. La prière efficace ne consiste pas à s'attaquer au sorcier, mais à la sorcellerie ; cependant la sorcellerie ne sera vaincue que dans la mesure où nous aidons les sorciers à quitter la pratique ténébreuse et le moyen de le faire et de demander à Dieu de leur montrer la conséquence de leurs actes : la mort.

Fort de cette conviction du néant de la sorcellerie, j'ai maintenu dans ma conscience, durant tout cette nuit que j'ai passé à l'aéroport de Miami, que la suggestion de maux de ventre (car quelle que soit sa nature le mal est toujours une suggestion hors de nous, il n'est jamais une présence ou une pensée en nous) n'avait aucune emprise sur moi, ni sur qui que ce soit, car Dieu a tout pouvoir et Il est toute présence ; tout ce qui existe réellement manifeste son pouvoir et sa présence. J'ai aussi pris conscience que cette suggestion ne pouvait même pas en réalité exister, car Dieu est l'unique Entendement, l'unique source des pensées.

Les rayons du soleil annonçant une nouvelle journée à travers les grandes baies vitrées de l'aéroport, m'apportaient aussi la joie de

Vaincre la sorcellerie

réaliser ce jour là que ma conférence sur le néant de la sorcellerie à Désarmes était pratique, car j'étais complètement guéri de ce mal de ventre qui prétendait me terrasser.

La prière qui réalise la pureté de l'homme et l'unité de l'homme avec le Christ, c'est-à-dire avec son armée des saints, est un atout efficace pour vaincre la sorcellerie, dans la mesure où elle nous permet de réaliser que Dieu est le seul Esprit qui nous gouverne et qui pense en nous et que personne ne peut pratiquer la sorcellerie impunément contre nous.

1. Phil. 2 : 13.

2. Confer *Witchcraft destroying the Catholic Church in Africa*, experts say, www.catholic.org.

3. J. de Munck, *Kinkulu kia nsi eto a Kôngo*, Tumba, 1971, p.46.

4. Kimpianga Mahaniah, *la Problématique crocodilienne à Luaozi*, Kinshasa, 1989.

5. Kiategua L. Luyaluka, *Vaincre la sorcellerie en Afrique*, Harmattan, 2009.

6. A. . Fukiaw, *Le Mukôngo et le monde qui l'entourait*, Kinshasa, p.133.

7. Voir Matthieu 5 :8.

8. Voir notre blog : www.animiques.wordpress.com

9. Voir Epître aux Hébreux 12 : 23.

10. Jean 8 : 44.

11. Voir Philippiens 2 : 13.

CE QU'EST L'INSTITUT DES SCIENCES ANIMIQUES

L'ISA est un centre de recherches en spiritualité et philosophie afrocentriques créé par Dr Kiatezua L. Luyaluka (Ph.D. Honours en Théologie). L'ISA vise à comprendre :

- la vraie et la haute spiritualité afrocentrique, ses origines égyptiennes et sa convergence avec le Christianisme.
- la nécessité et la pertinence de l'épistémologie afrocentrique pour le progrès scientifique, technologique, culturel et politique de l'homme noir.
- L'efficacité de la lutte contre la sorcellerie.

Dr Kiatezua partage son expérience en métaphysique divine accumulée depuis 34 ans en donnant des **séminaires sur la spiritualité et la lutte contre la sorcellerie**. Pour en savoir plus visitez notre blog:

www.animiques.wordpress.com

Nos contacts :

E-mail: kiatezuall@yahoo.fr

Tél. : 00243999935562

00242053214614

A LIRE : PENSÉES KÉMÉTIQUES

Journal trimestriel de la spiritualité afrocentrique, **Pensées Kémétiques** présente la religion négro-africaine en exposant sa haute théologie et sa portée pratique. Ce journal de l'ISA montre aussi à l'homme négro-africain la nécessité d'une révolution épistémologique qui doit amener la suprématie de la pensée solaire sur la pensée lunaire occidentale.

Du même auteur

- ***Vaincre la sorcellerie en Afrique*, Paris, l'Harmattan, 154 pages.** Ce livre approfondit, sous l'angle anthropologique, la problématique évoquée dans cette brochure.
- ***La Religion kôngo*, Paris, l'Harmattan, 158 pages.** Ce livre expose la théologie kôngo, ses origines égyptiennes et sa convergence avec la religion chrétienne et l'égyptienne.
- ***L'Inefficacité de l'Eglise face à la sorcellerie africaine*, Paris, l'Harmattan, 196 pages.** Ce livre approfondit, sous l'angle théologique, la problématique exposée dans cette brochure.

A paraître

Ouvres de Dr Kiatezua sur la spiritualité et l'épistémologie négro-africaines, à paraître prochainement aux éditions ISA:

- ***Les Bases épistémologiques du savoir négro-africain*,** la pensée négro-africaine repose sur des bases plus scientifiques que la pensée occidentale d'où sa nécessité pour le vrai progrès du Négro-africain.
- ***La spiritualité afrocentrique*,** une exposition de la spiritualité négro-africaine pratique et efficace.
- ***Sorcellerie et développement en milieu négro-africain*,** une démonstration de la nécessité et de la possibilité d'une lutte efficace contre la sorcellerie comme préalable au développement de l'Afrique.
- ***L'Enigme de la résurrection de Jésus*,** ce livre recadre la résurrection de Jésus dans son vrai contexte qui est loin du discours théologique scolastique.
- ***Le Mythe de Nzala Mpânda*,** hypothèse de l'avènement imminent de la pense solaire, pensée chère aux Négro-africains, tel que prévu par ce mythe.

ISBN 9-995-17211-0

